



Epreuve du 1^{er} groupe

FRANÇAIS

(Un sujet au choix du candidat)

SUJET I : RESUME SUIVI DE DISCUSSION

Utilisation rationnelle des moyens de lutte chimique

L'homme a entrepris depuis les temps les plus reculés une lutte acharnée contre les parasites de ses cultures et contre les insectes vecteurs de maladies. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, il y a une vingtaine d'années, grâce à l'industrie chimique, il a pu contrôler d'une manière efficace la plupart des insectes nuisibles. [...]

Mais comme chaque fois qu'un nouvel instrument s'est trouvé entre ses mains il n'a pas su l'utiliser avec mesure.

En fait le monde entier a risqué et risque encore actuellement d'être empoisonné au sens propre du terme.

L'alarme a tout d'abord été donnée par les biologistes ; ils furent pris pour de doux rêveurs tout occupés de la protection de végétaux et d'animaux jugés sans intérêt par le reste de l'humanité. Mais devant l'étendue du péril, l'opinion publique s'est émue à son tour, suivie par les pouvoirs politiques. Le déversement inconsidéré de poisons violents en quantités croissantes sur des aires de plus en plus considérables, aussi bien sur les champs que sur les étendues qui ont conservé un équilibre proche des conditions naturelles, font maintenant courir des dangers très graves à la nature et même à l'homme, comme le laisse pressentir un faisceau de contestations.

Il convient donc sans tarder de prendre des mesures plus strictes contre l'abus des produits toxiques utilisés dans la lutte antiparasitaire. Ce qui ne veut bien entendu pas dire que nous ne devons pas chercher de nouveaux moyens de lutte.

Un des premiers à préconiser est la lutte biologique avant tout par l'intermédiaire des ennemis naturels autochtones des déprédateurs. Chaque insecte est accompagné dans son aire d'habitat originelle d'un certain nombre d'arthropodes prédateurs qui en limitent les populations. Or un traitement par insecticides a pour effet de tuer aussi bien les uns que les autres, ce qui entraîne dans bien des cas de graves perturbations dans les équilibres et souvent une pullulation ultérieure des parasites. Il en est de même des oiseaux qui font tous, et principalement les passereaux entomophages, d'énormes consommations d'insectes surtout au moment de la nidification. Les quantités de parasites ainsi détruites ne sont nullement négligeables comme le laissent entendre certains, les oiseaux ayant en quelque sorte dans les écosystèmes terrestres le rôle de limiter en partie les populations d'arthropodes. [...]

L'introduction de maladies des insectes est également susceptible de donner de bons résultats. Divers micro-organismes, virus, bactéries, champignons, protistes et même nématodes, sont susceptibles de déterminer des maladies des insectes et ont fait l'objet de recherches pour contrôler les pestes. Les virus souvent très efficaces et les bactéries ont l'avantage d'être cultivés sans grand frais (contrairement aux insectes qui nécessitent un élevage coûteux en insectarium avant d'être libérés), de pouvoir être répandus en pulvérisations comme un insecticide et d'être spécifique des insectes. Des résultats encourageants ont notamment été obtenus.

On notera enfin que des méthodes nouvelles laissent penser que l'homme pourra aboutir à un contrôle de certains ravageurs au moins, par une sorte d'auto-extinction de leurs effectifs. Ce procédé de lutte consiste à introduire des mâles stérilisés qui entrent en compétition avec les mâles normaux réduisant ainsi le nombre de femelles pondant des œufs fertiles.

Jean DORST, *Vers un empoisonnement de l'Univers*,
La nature dé-naturée, Delachaux et Niestlé, 1965, PP 121-123.

RESUME : Résumez ce texte entre 110 mots, au minimum, et 130 mots au maximum.

DISCUSSION : La recherche de rendements agricoles élevés justifie-t-elle l'utilisation abusive de produits toxiques ?

Vous répondrez à cette question en expliquant, à travers une analyse bien organisée et bien illustrée, d'abord les causes de cette recherche de rendements agricoles les plus élevés, ensuite, les moyens employés et leurs conséquences sur l'environnement et sur les hommes. Dans une troisième partie de votre analyse, vous proposerez des solutions alternatives.

SUJET II : COMMENTAIRE

A un Poète mort

Toi dont les yeux erraient, altérés¹ de lumière,
De la couleur divine au contour immortel
Et de la chair vivante à la splendeur du ciel,
Dors en paix dans la nuit qui scelle² ta paupière.

Voir, entendre, sentir ? Vent, fumée et poussière.
Aimer ? La coupe d'or ne contient que du fiel³.
Comme un Dieu plein d'ennui qui déserte l'autel,
Rentre et disperse-toi dans l'immense matière.

Sur ton muet sépulcre⁴ et tes os consumés
Qu'un autre verse ou non les pleurs accoutumés,
Que ton siècle banal t'oublie ou te renomme ;

Moi, je t'envie, au fond du tombeau calme et noir,
D'être affranchi de vivre et de ne plus savoir
La honte de penser et l'horreur d'être un homme !

Leconte de Lisle, Poèmes tragiques, 1886.

Notes

¹ Modifiés en bien ou en mal. Assoiffés de ...

² Sceller ; tenir quelque chose étroitement clos.

³ Haine, animosité, amertume.

⁴ Tombeau ou tout autre monument funéraire construit pour recevoir un défunt.

Faites le commentaire suivi ou composé de ce texte.

En optant pour le commentaire suivi, vous pouvez montrer que l'hommage rendu au poète s'organise autour du rappel de son statut de visionnaire, suivi de celui de ses difficiles rapports avec la société, enfin de l'évocation de la mort comme ultime refuge face à la déshumanisation.

Dans le cadre d'un commentaire composé, vous pouvez analyser, successivement, la peinture de la figure du simple mortel, puis celle de la figure du poète, enfin l'expression de l'impuissance du poète à remplir sa mission auprès des hommes.

SUJET III : DISSERTATION

Le scientifique et l'homme de lettres s'intéressent également au même objet : la réalité qu'ils cherchent chacun, à sa manière, à rendre plus compréhensible pour l'homme. Sauf qu'ils n'utilisent pas les mêmes méthodes pour analyser cette réalité, encore moins le même langage pour la décrire.

Dans une approche comparée, et en vous appuyant sur des exemples bien précis, expliquez d'abord les méthodes d'analyses du scientifique et de l'homme de lettres, ensuite les spécificités du langage propre à chacun pour décrire la réalité observée, enfin pourquoi, malgré les apparences, ces différences d'approche ne semblent pas opposer fondamentalement le scientifique et l'homme de lettres.